



HAL
open science

Archéologie et environnement en Val-d'Oise. Construite un outil pour analyser, gérer et produire.

Philippe Soulier, Laurent Costa, Sandrine Robert

► To cite this version:

Philippe Soulier, Laurent Costa, Sandrine Robert. Archéologie et environnement en Val-d'Oise. Construite un outil pour analyser, gérer et produire.. Cahier des thèmes transversaux ArScAn, 2001, pp.35-36. hal-02074004

HAL Id: hal-02074004

<https://hal.science/hal-02074004v1>

Submitted on 20 Mar 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Cahier des thèmes transversaux ArScAn

I

1998 / 1999

Thème 1

Environnement, sociétés, espaces

Responsables

Stéphanie Thiébault

(UMR ArScAn – Protohistoire européenne)

Sander Van der Leeuw

(UMR ArScAn – Archéologie et systèmes d'information)

Archéologie et environnement en Val-d'Oise

Construire un outil pour analyser, gérer et produire

Philippe Soulier (UMR ArScAn - Ethnologie préhistorique),
avec Laurent Costa et Sandrine Robert (Service départemental d'archéologie du Val-d'Oise).

En Val-d'Oise, comme ailleurs, l'analyse et l'exploitation des données concernant l'histoire des hommes et celle des paysages (*cf.* environnement « naturel ») sont de plus en plus mêlées et conjointes. Cependant, au-delà de l'évolution globale de la recherche, nous tentons, au SDAVO et depuis dix ans, une démarche systématique, documentaire et cognitive. Cela se traduit aujourd'hui par la mise en place d'un outil spécifique (système d'information géographique) pour une exploitation multiple : connaissance raisonnée en archéologie et environnement, gestion des dossiers d'étude d'impact, introduction des données patrimoniales (ou culturelles, c'est-à-dire anthropiques *et* environnementales) dans les projets départementaux d'aménagement du territoire.

Après une étape de collecte des données existantes dans les fichiers régionaux, nous avons poursuivi une double démarche à l'échelle du département :

- étude globale des formations quaternaires en Val-d'Oise, pour appréhender, de manière homogène, tout le territoire départemental ; ce travail a été rendu possible par le biais d'une convention d'une durée de quinze mois entre le conseil général et le CNRS ;
- recherche bibliographique systématique, pour cumuler les études antérieures ; dans un premier temps, cette recherche a été limitée aux trente années antérieures et aux 185 sites ayant bénéficié d'une opération de fouille sur cette même période (1960-1989).

Parallèlement, nous avons mené une campagne d'acquisition de cartes, photos aériennes, copies des anciens cadastres, plans d'intendance, minutes des relevés d'état-major, documents que nous avons tous convertis au 1/5000^e, puis généralement assemblés et numérisés. Cette politique documentaire des représentations du territoire, du fait de l'ampleur des sources, de leur dispersion, de leurs différences de nature et de la nécessité des interventions de conversion et d'assemblage, n'est concevable que sur le long terme. C'est pourquoi nous la poursuivons toujours, en partenariat avec les lieux ressources. L'ensemble de ces documents, une fois traités, est disponible pour une consultation originale et interactive, au centre de documentation du service.

Ensuite, d'une façon plus spécifique et plus localisée, nous procédons à des études ouvrant la voie à des perspectives pluridisciplinaires dans les champs de l'archéologie et de l'environnement. C'est ainsi que nous avons lancé une étude de géomorphologie dynamique de la basse vallée de l'Oise, dans sa partie val-d'oisienne, entre Boran-sur-Oise et Conflans-Sainte-Honorine. L'emploi contractuel d'un géomorphologue (Afan) assurant, de manière continue et sur cinq ans, à la fois l'étude spécifique de la vallée de l'Oise et une veille permanente sur tout le département, a permis d'identifier puis d'établir des stratigraphies mises au jour à l'occasion d'opérations routières.

Les fouilles « préventives » menées en amont du tracé routier de la Liaison Cergy-Roissy (environ trois cents hectares.) ont aussi fait l'objet d'études géomorphologiques poussées sur des secteurs ayant conservés des sédiments sur des dizaines de mètres de stratigraphies cumulées, représentant des dizaines de millénaires d'histoire sédimentaire particulièrement bien conservée.

Ces approches géomorphologiques successives permettent d'affiner peu à peu la dynamique de la mise en place de la couverture du département et l'évolution des topographies à la base des paysages. Elles sont complétées ou non, au coup par coup, par des analyses spécifiques lorsque celles-ci peuvent s'avérer

nécessaires et pertinentes : micromorphologie ou datations physiques, mais aussi malacologie, palynologie, anthracologie, xylologie, diatomées, etc.

Conjointement à ces approches « naturalistes », et à la suite des tranchées systématiques de sondages-diagnostics en liaison avec le tracé routier Cergy-Roissy qui nous ont livré quantité de traces linéaires, autres fossés et structures en réseaux, nous avons entrepris des analyses sur la base des anciens cadastres et des localisations de toponymes. L'expérience a été suffisamment probante pour que nous envisagions, dès cette année, une procédure régulière de prise en compte de l'analyse archéomorphologique de la mise en place des paysages.

Dans un premier temps, cette nouvelle approche, indépendante des contraintes de la maîtrise foncière, doit pouvoir se réaliser en amont des nombreuses opérations d'aménagement dont le conseil général est maître d'ouvrage ou pour lesquelles il est partenaire. Ce travail, qui nécessite parfois plusieurs mois d'études, doit se faire avant même l'étape de la consultation réglementaire du service régional de l'archéologie car il est à même d'alimenter les données sur lesquelles s'appuieront les prescriptions des services de l'état.

Ensuite, au moment de l'analyse des sondages, la connaissance de la formation des paysages et des réseaux fonciers, révélée par l'archéomorphologie et la microtoponymie, sera précieuse. La corrélation des données dans le SIG mettra en évidence les permanences ou, au contraire, les dérives ou les ruptures du parcellaire, des réseaux ou des occupations.

Enfin, l'analyse des cartes, plans et photos aériennes, enrichie des éléments issus du terrain lui-même, aura permis, en allant des documents les plus récents aux plus anciens, d'établir une cartographie régressive. De là, en restituant les uns après les autres les éléments structurants des paysages antérieurs, nous pourrions en proposer un schéma progressif de mise en place.

L'ensemble de ces types d'approches permet de lier les données ponctuelles à des réseaux et à des territoires plus larges et de définir de manière dynamique la morphologie des entités paysagères « naturelles » ou anthropiques, rurales ou urbaines.

Conclusion

Les protocoles développés au Service départemental d'archéologie du Val-d'Oise traduisent le projet de considérer conjointement les données matérielles issues de l'histoire des hommes et celles qui sont issues de l'évolution propre des composantes naturelles des paysages. Ils traduisent également l'option de lier ces études aux projets d'aménagement du territoire non seulement en terme de conservation du patrimoine et des paysages, mais tout autant en terme d'aide à la décision quant aux effets de ces aménagements. En ce sens, la politique départementale mise en place au conseil général du Val-d'Oise par son service d'archéologie est directement liée à une implantation territoriale pérenne permettant une liaison avec de nombreux partenaires.

Au-delà de la « simple » restitution de l'histoire des hommes et des paysages, cette implantation donne la possibilité de faire prendre en considération ces histoires dans les évolutions à venir des territoires.